

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 23 janvier 2023

Après la grève du 19 janvier : on ira jusqu'au retrait !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou dans la presse !

Après ce succès, alors même que la journée avait été appelée tardivement par les organisations syndicales, celles-ci ont annoncé une prochaine journée de grève nationale non pas dès la semaine suivante, mais seulement le 31 janvier.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs et des travailleuses, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches sont toujours de plus en plus riches. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient.

Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... Et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien.

Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que ceux et celles qui créent les richesses par leur travail profitent de plus de temps de repos...

C'est aussi une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle.

Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !

Unis, on va gagner !

À PSA Poissy, jeudi 19, autour de 250 salariés se sont mobilisés en faisant grève ou en allant à la manifestation. Des secteurs comme l'Emboutissage, ont été très mobilisés. Une nouvelle journée de grève contre le projet de Macron sur les retraites est prévue pour le 31 janvier. Réunissons-nous et discutons entre nous, allons convaincre nos collègues qui hésitent encore. Devenons tous des militants pour l'extension de la grève, pour gagner face à Macron !

Le secteur automobile monte dans les tours

Jeudi dernier contre la destruction de nos retraites, environ 500 salariés se sont aussi mobilisés à PSA Mulhouse, 500 à PSA Vesoul, 200 à PSA Rennes, 200 à PSA Douvrin, plusieurs centaines à Renault Cléon et Renault Flins, 350 à Renault Douai, 300 à Toyota près de Lille, 75 % de grévistes aux Fonderie de Bretagne... Pour beaucoup c'était leur première grève et première manifestation.

Ouvriers CDI, CDD, professionnels, techniciens, cadres et précaires nous avons mis une baffe à Macron, mettons maintenant son projet définitivement à la poubelle. La force des travailleurs c'est la grève !

Chambardement... pour cacher les effets de la grève

À PSA Poissy, alors qu'elle n'arrête pas de manquer de pièces et qu'elle utilise souvent le numéro vert, la direction a fait exprès de faire tourner l'usine jeudi dernier, jour de la manifestation. Salariés changés de secteur, personnels de nuits basculés en journée, intérimaires en formation directement mis sur chaîne, hiérarchie mise sur les lignes... la production a quand même dû s'arrêter pour tous avant 19h30.

Tous ces ajustements sont surtout la preuve que la direction a eu du mal à gérer cette grève d'ampleur.

Eh ouais, c'est aussi ça qui est bien avec la grève !

À PSA Sochaux la direction a annoncé le jeudi et vendredi derniers en chômage. La maîtrise a demandé préventivement qui allait faire grève jeudi 19, la direction a senti qu'elle ne pourrait pas faire tourner ses chaînes. La direction de Sochaux a alors voulu affréter un bus pour remplacer les grévistes à Mulhouse : aucun volontaire. Le directeur du montage était fou de rage : « *il faut motiver vos troupes* » ! Sans succès.

Pour les retraites, les salaires et contre le chômage

Macron veut nous sucrer nos retraites avec un départ à 64 ans. En usine peu réussiraient à atteindre cet âge au travail. On sera licencié pour inaptitude ou on démissionnera avant. On aura donc une retraite très amputée. Ce dont on a besoin c'est au moins le retour de la retraite à 60 ans avec 37,5 ans de cotisations. Partir à 60 ans, diminuerait le chômage en laissant la place aux jeunes. Puisque nos cotisations retraites sont proportionnelles au salaire, il faudrait aussi imposer

l'augmentation de nos salaires, ça permettrait de ne pas finir avec des retraites de misère comme c'est déjà bien souvent le cas aujourd'hui. Luttons pour 400 € d'augmentation mensuel pour tous !

Triste nouvelle

Samedi 14 janvier, vers 3h30, un ouvrier de l'équipe de nuit du Montage de PSA Poissy est mort brusquement d'une crise cardiaque en attendant son bus pour retourner chez lui. Le décès de ce père de 5 enfants, âgé de seulement 53 ans, nous rappelle à tous, que nos conditions de travail et nos horaires durs dégradent notre santé, nous rendent plus vulnérables, et que l'espérance de vie des ouvriers est bien inférieure à la moyenne.

Nous présentons nos condoléances à sa famille et à ses amis.

Extrême droite : comme toujours contre les ouvriers

Aux Présidentielles de 2007, Jean-Marie Le Pen réclamait un âge légal de départ en retraite à 65 ans. Aujourd'hui sa fille Marine Le Pen se dit contre le projet de Macron mais n'appelle surtout pas à se mobiliser et se fait discrète... faut pas fâcher ses amis millionnaires. Au pouvoir elle ferait la même chose que Macron.

Le politicien d'extrême droite Éric Zemmour, lui, se satisfait des attaques du gouvernement contre les retraites : « *je pense que ceux qui sont pour la retraite à 60 ans sont des irresponsables* », « *ce plan du gouvernement reprend globalement mes principes, je ne vais pas critiquer ce que j'ai défendu* »... Une position sans surprise pour cet ami du milliardaire Bolloré.

De la spéculation boursière aux licenciements réels

Pour justifier le démantèlement de Renault, son PDG Luca De Meo vantait la stratégie financière de Tesla : « *La performance de Tesla en bourse est impressionnante* », eh oui : « *on doit convaincre les marchés financiers pour attirer les investisseurs* » disait-il jadis.

Mais depuis, l'action de Tesla a été divisée par 3. Le patron Elon Musk vient de vendre pour 23 milliards de dollars d'action. Il a donc abandonné sa place d'homme le plus riche du monde au français Bernard Arnault patron de LVMH (210 milliards de dollars de fortune).

Au Monopoly de la spéculation boursière ce sont toujours les mêmes qui sortent milliardaires, pendant que d'autres ont perdu leur emploi.



Pour nos retraites, pour l'augmentation des salaires, contre le chômage !

Des travailleurs et des jeunes prendront la parole sur la mobilisation contre la réforme des retraites et ses suites

Meeting du NPA mercredi 8 février, 19h30 à la salle de la Bellevilloise à Paris, métro Jourdain